

Ce que Monsieur Trudeau ne tolère pas

par

Jean-Michel Muglioni

3 novembre 2020

Le Premier ministre canadien admet qu'on soit libre de s'exprimer, pourvu que par là on ne choque personne. Il aurait dit ceci : « Nous nous devons d'agir avec respect pour les autres et de chercher à ne pas blesser de façon arbitraire ou inutile ceux avec qui nous sommes en train de partager une société et une planète ». Mais que peut-on dire qui ne choque personne et qui ne paraisse pas arbitraire ou inutile à celui qu'on choque ? On remarquera que M. Trudeau ne respecte pas le principe qu'il énonce.

L'histoire des sciences, pour ne considérer que cet aspect du combat pour la vérité et la liberté, est une succession de découvertes qui commencent par être considérées comme blasphématoires et comme manquant de respect pour les autres. Galilée blessait ceux qui refusaient de penser que la Terre tourne sur elle-même et autour du Soleil.

Monsieur Trudeau ne sait visiblement pas ce qu'il dit : car si, par exemple, c'est manquer de respect à l'égard des créationnistes de soutenir l'hypothèse darwinienne, c'est manquer de respect à l'égard de ceux pour qui cette hypothèse a une signification scientifique que refuser de l'enseigner. Et ne manque-t-il pas lui-même de respect à l'égard de la France en se mêlant de juger la laïcité que jusqu'à nouvel ordre la France n'impose pas aux Canadiens ? Quoique la France soit sur la même planète que le Canada, il ne se prive pas de blesser les Français par ses propos. On remarquera qu'il ne respecte pas le principe qu'il énonce. C'est que la limitation de la liberté d'expression

telle qu'il l'entend va toujours dans le même sens : il considère que la critique des croyances religieuses est blasphématoire.

Si en outre Monsieur Trudeau a raison, on ne voit pas comment la moindre prise de position sur un sujet quelconque pourrait ne pas allumer partout la guerre, que ce soit la guerre civile ou la guerre entre les États : c'est précisément ce que veulent les islamistes dont Monsieur Trudeau est l'allié. Et le genre de discours qu'il tient n'est pas à une contradiction près : veut-il limiter la liberté d'expression des islamistes qui considèrent les chrétiens comme des croisés qu'il faut massacrer par tous les moyens ? Combattre le fanatisme islamiste, c'est en effet outrepasser les limites de la liberté d'expression telle qu'il l'entend, puisque c'est les blesser inutilement.

En outre il aurait dit : « On n'a pas le droit par exemple de crier au feu dans un cinéma bondé de monde, il y a toujours des limites ». Qui a jamais considéré que la liberté d'expression consistait à interrompre un spectacle pour dire n'importe quoi ou même ce qu'on croit être la vérité ? Publier un journal avec des caricatures revient-il à « crier au feu dans un cinéma bondé de monde » quand il n'y a pas d'incendie ? Je blesserais sans doute Monsieur Trudeau si j'allais jusqu'au bout des pensées que son discours me suggère... Mais est-ce la première fois dans l'histoire que la foi et la mauvaise foi sont confondues ?

Cette entrée a été publiée par *Jean-Michel Muglioni* le 3 novembre 2020 dans Bloc-notes, Diaporama, Politique, société, actualité et indexée avec Charlie, liberté, politique, tolérance.

Pour citer cet article

URL : <https://www.mezetulle.fr/ce-que-monsieur-trudeau-ne-tolere-pas/>"Ce que monsieur Trudeau ne tolère pas", par Jean-Michel Muglioni, Mezetulle, 3 novembre 2020.



